

Zoologischer Anzeiger

herausgegeben

von Prof. **Eugen Korschelt** in Marburg.

Zugleich

Organ der Deutschen Zoologischen Gesellschaft.

Bibliographia zoologica

bearbeitet von Dr. **H. H. Field** (Concilium bibliographicum) in Zürich.

Verlag von Wilhelm Engelmann in Leipzig.

XXXII. Band.

15. Oktober 1907.

Nr. 8.

Inhalt:

I. Wissenschaftliche Mitteilungen.

1. **Leon**, Sur la fenestration du *Bothriocephalus latus*. (Avec 1 fig.) S. 209.
2. **Hirschler**, Über regulatorische Vorgänge bei Hirudineen nach dem Verluste des hinteren Körperendes. (Mit 3 Figuren.) S. 212.
3. **Strand**, Verzeichnis der bis jetzt bei Marburg von Prof. Dr. H. Zimmermann aufgefundenen Spinnenarten. S. 216.
4. **Popta**, Einige Fischarten aus China, *Xenocypris lampertii* und *Chanodichthys stenzii* nn. spp. (Mit 2 Figuren.) S. 243.
5. **Ziegler**, Was ist ein Instinkt? S. 251.

II. Mitteilungen aus Museen, Instituten usw. Linnean Society of New South Wales. S. 256.

III. Personal-Notizen. S. 256.

I. Wissenschaftliche Mitteilungen.

1. Sur la fenestration du *bothriocephalus latus*.

Par le Dr. N. Leon, Prof. à l'Université de Jassy.

(Avec 1 fig.)

eingeg. 28. Juli 1907.

Nous sommes en possession de deux *bothriocephales* dont les perforations, dans leurs différentes phases de formation, nous permettent de démontrer les causes qui produisent en général la fenestration chez le ténia et le *bothriocephale*.

Les auteurs ne sont pas encore d'accord sur l'origine de ce phénomène. Les uns considèrent les anneaux fenêtrés comme des anomalies. Cette explication ne peut être acceptée parce que les recherches histologiques démontrent que les éléments du tissu des anneaux se sont développés de manière normale et que ce n'est que plus tard qu'ils ont subi des transformations.

D'autres les attribuent à une maladie bactérienne développée chez l'helminthe par certains microbes de l'intestin.

Cette affirmation ne repose sur aucune observation précise et les recherches faites dans ce sens par Maggiora n'ont conduit à aucun résultat.

Küchenmeister et Pouchet¹ les expliquent par une action digestive. Cette opinion, comme l'observe R. Blanchard², ne permet pas de comprendre la répétition sériale et l'uniformité de la lésion.

Bremser et R. Blanchard³ expliquent ces perforations par la rupture de l'utérus qui a comme conséquence la déchirure de la paroi des anneaux. Cette explication est combattue par Maggiora⁴ de la façon suivante: »Ohne im allgemeinen die Richtigkeit dieser Annahme bestreiten zu wollen, glaube ich, daß dieselbe von den an meinem Exemplare beobachteten Tatsachen nicht unterstützt werden kann. Denn wenn dies der Fall wäre, so müßte man an den Schnitten durch die Glieder im Beginne der Erkrankung eine absolute oder relative Vergrößerung des Uterus sehen, und zwar müßte dies auf Kosten der Schichten zustande kommen, die denselben bedecken, eine Erscheinung, die ich an keinem der verschiedenartig alterierten Schnitte beobachten konnte; die Dimensionen der Uterusverzweigungen waren nie größer, als die eines Gliedes von derselben Dicke von einem normalen Bandwurme, auch waren die dies bedeckenden Schichten nie vermindert.«

Enfin Danysz⁵ explique les perforations chez le *Taenia saginata* comme le résultat d'une maladie du ver: »toutefois, il ressort de l'ensemble de nos observations, que, chez notre taenia, les perforations sont le résultat d'une maladie du ver: des petits dépôts graisseux se sont formés dans la couche souscuticulaire et ont soulevé un peu la cuticule qui a été ainsi séparée de la substance qui l'alimente.

De là, probablement, une nécrose progressive de la cuticule dans ces points, et finalement sa destruction complète suivie d'un épanchement et de la digestion de la substance graisseuse d'abord, et des autres tissus du ver ensuite, jusqu'à une perforation complète de l'anneau.«

L'explication de Danysz est confirmée ensuite par Maggiora et même par Blanchard qui, après avoir combattu les autres explications des auteurs, avant de résumer l'opinion de Danysz, s'exprime ainsi: »Des faits plus précis ont été observés par Danysz«.

¹ Pouchet, G., Recherches sur un *Taenia solium* fenêtré. Semaine méd. Ann. VI. 1886.

² Blanchard, R., Sur quelques Cestodes monstrueux. Progrès. méd. (2) XX. 1894.

³ Blanchard, R., Traité de Zoologie médicale. Paris (Baillièrè) 1889. T. 1. p. 365.

⁴ Maggiora, A., Über einen Fall von *Taenia incrimis fenestrata*. Centralbl. f. Bakteriologie und Parasitenkunde Bd. X. Nr. 5.

⁵ Danysz, J., Recherches sur un *Taenia* fenêtré. Journ. de l'anatomie et de la physiol. fondé par Charles Robin. T. XXIV. 1888. Paris.

Basé sur l'étude histologique de deux bothriocephales fenêtrés nous croyons pouvoir démontrer que les perforations sont produites par l'utérus qui, rempli d'œufs, déchire la paroi des anneaux.

Un des bothriocephales est long de deux mètres, sans avoir la tête; le deuxième est un tronçon de vingt centimètres. Les anneaux du premier exemplaire sont très minces et foliacés, tandis que ceux du deuxième exemplaire sont épais et coriacés. L'exemplaire court ne présente que trois perforations; l'exemplaire de deux mètres présente un grand nombre de perforations dont les unes s'étendent sur deux, trois et plusieurs anneaux successifs. Quand les perforations ne sont isolées que sur un seul anneau, elles occupent la région de la rosette de l'utérus et aucune perforation n'occupe une position plus à droite ou plus à gauche de l'utérus.

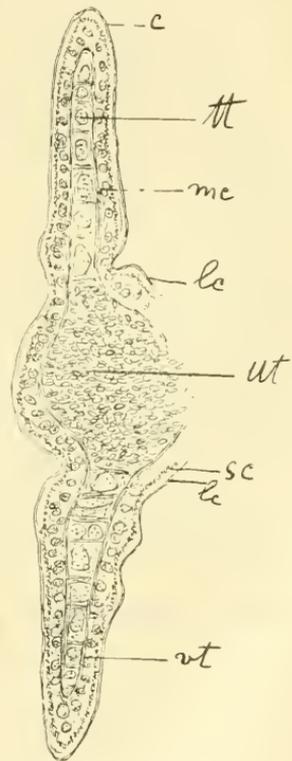
En outre des anneaux complètement perforés on en observe encore qui ne présentent que des ruptures de la cuticule, et d'autres seulement avec des proéminences de la cuticule poussée dehors par l'utérus.

Ayant examiné le ver à la loupe dans toute sa longueur et des deux côtés j'ai constaté qu'il n'existe de proéminences ou de ruptures de la cuticule qu'au milieu de la rosette de l'utérus et jamais autour.

On n'observe de même pas de perforations, proéminences ou ruptures de la cuticule sur les jeunes anneaux où l'utérus n'est pas arrivé à son complet développement.

Quand l'utérus prend un développement par trop grand, il arrive que la cuticule qui le recouvre s'étend de plus en plus jusqu'à ce qu'elle se déchire.

Les bords, après qu'elle s'est déchirée, se retirent comme des lobes, l'utérus se gonfle plus et repousse la couche corticale jusqu'à ce qu'il la déchire (fig. 1). Les sucs digestifs en s'accumulant détruisent petit à petit d'abord l'utérus, ensuite la couche corticale du côté opposé et la cuticule et ensuite les parties voisines. Quelquefois le développement de l'utérus se produit d'une manière également forte de deux côtés de sorte qu'au lieu d'une proéminence il se produit deux proéminences cuticulaires



Coupe transversale d'un anneau de Bothriocephale large. *c*, cuticule; *sc*, couche sous-cuticulaire; *me*, muscles circulaires; *tt*, testicules; *ut*, vitellogène; *ut*, l'utérus; *lc*, lobe de la cuticule déchiré par l'utérus.

devant l'utérus, l'une sur la face ventrale et l'autre sur la face dorsale de l'anneau. En ce cas les sucs digestifs pénètrent dans l'anneau par deux endroits opposés.

Quand nous comparons les perforations du bothriocephale à celles des ténias décrits par les auteurs, nous constatons que chez le ténia elles arrivent à transformer l'anneau en un cadre à bords plus ou moins épais, tandis que chez le bothriocephale, quand elles restent isolées, ce sont de simples orifices sur la ligne médiane de l'anneau.

Ces orifices ne s'étendent pas à droite ou à gauche de l'anneau comme chez le ténia; elles s'étendent en longueur suivant l'axe du ver. A cause de la brièveté des anneaux chez le bothriocephale les rosettes de l'utérus, prenant un grand développement, arrivent à se rapprocher sur la ligne médiane.

C'est pourquoi les perforations des anneaux voisins produisent plus facilement une fente unique. Tandis que chez le ténia les canaux de l'utérus en se ramifiant d'un côté et de l'autre de la ligne médiane jusque près des bords de l'anneau et les perforations sont larges et représentent un cadre.

Si nous comparons maintenant les descriptions que Danysz a données de la *T. saginata* avec ce que nous avons observé chez les deux bothriocephales nous croyons que si la formation des petits dépôts graisseux en couche souscuticulaire du *T. saginata* n'est pas un cas isolé, les causes de la fenestration chez le bothriocephale sont alors différentes de celles du Ténia.

Chez le bothriocephale la cause en est le développement exagéré de l'utérus qui déchire les parois de l'anneau tandis que chez le ténia c'est la dégénérescence graisseuse qui déchire la cuticule.

2. Über regulatorische Vorgänge bei Hirudineen nach dem Verluste des hinteren Körperendes.

Von Dr. Jan Hirschler.

(Aus dem zool. Institut an der Lemberger Universität.)

(Mit 3 Figuren.)

eingeg. 2. August 1907.

Wie uns die betreffende Literatur belehrt, kommt einzelnen Annelidengruppen ein sehr ungleiches Regenerationsvermögen zu, denn während bei allen darauf untersuchten Chaetopoden eine geringere oder größere Regenerationsfähigkeit nachgewiesen wurde, die bei manchen Formen einen sehr bedeutenden Entwicklungsgrad erreichen kann, sah man die Hirudineen für fast ganz regenerationsunfähig an. Operierte Tiere gehen in kürzerer oder längerer Zeit zugrunde, ohne eine Neigung zu einer Wundvernarbung zu zeigen. Nur in einigen Fällen konnte

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1907

Band/Volume: [32](#)

Autor(en)/Author(s): Leon N.

Artikel/Article: [Sur la fenestration du bothriocephalus latus. 209-212](#)